

LE JOURNAL DE CHAMBLY

LE MERCREDI 30 DÉCEMBRE 2020
Volume 55 | #37 | 20 pages
30 790 exemplaires



COVID-19

UNE ANNÉE DIFFICILE

(Photo : courtoisie)



À MA PRÉCIEUSE CLIENTÈLE,

Merci de m'avoir fait confiance lors de la vente
ou de l'acquisition de votre propriété!

Que l'horizon de cette nouvelle année 2021
rime avec passion, énergie et réalisation !

Yannick
Gingras



Courtier immobilier
Re/Max Évolution
1055, boul du Séminaire – bureau 302
St-Jean-sur-Richelieu J3A 1R7
Tél. : 450 349-5868

514 892-7973
yannickgingras.com



TranquillIT

1226009431-301220





Profitez du temps passé en famille pour prendre soin de vous.

C'est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Pratiquer régulièrement des activités physiques que vous aimez, particulièrement en plein air, peut vous aider à aller mieux.

[Québec.ca/allermieux](https://quebec.ca/allermieux)

 Info-Social 811

Les aînés en temps de pandémie

Des résidences festives

Malgré la triste réalité vécue par plusieurs établissements pour aînés depuis le début de la pandémie, certaines résidences ont tenu à garder un bon moral au sein de leurs troupes.

Un texte de Chloé-Anne Touma
catouma@journaldechambly.com

C'est le cas de plusieurs établissements de la région, qui ne se laissent pas abattre et qui souhaitent motiver leurs employés et résidents.

La joie de vivre à Richelieu

À la Résidence Rivière Richelieu, chaque jour, on chante, danse et joue. « Tous les jours, sur l'heure du dîner, nous vivons un moment de réjouissance avec des chansons de Noël », explique-t-on à la résidence. On a confectionné un matériel de jeu de poches pour que chaque résident qui y joue ait son propre équipement. On gonfle des ballons, on fait tirer des chocolats d'un calendrier de l'Avent, on organise des activités et des bricolages pour valoriser les compétences artistiques et le sentiment d'accomplissement.

La résidence invite habituellement un chansonnier pour le temps des Fêtes, mais avec la pandémie, elle a choisi de compter plutôt sur le « talent dans (son équipe) » pour présenter une prestation surprise aux résidents. Dans plusieurs courts-métrages tournés sur les lieux, on voit des employés se trémousser avec entrain sur un classique de Noël et des résidents faire de la synchronisation labiale sur le tube *Que sera, sera*, de Doris Day.

Les Jardins du Couvent au klaxon

À la résidence des Jardins du Couvent, à Marieville, on a eu l'initiative d'organiser un « événement klaxon », qui s'est tenu dans son stationnement le 4 décembre dernier. On a voulu rassembler des véhicules devant la résidence afin de klaxonner à l'unisson pour souligner le travail du personnel et encourager les résidents.

L'instigateur de l'événement, Jean-Daniel Préseault, est responsable de la maintenance à l'établissement. Il explique que l'idée visait à « encourager notre personnel de la santé et nos résidents à garder espoir qu'un jour, tout redevienne normal. Tout le monde a apprécié ce geste ».

« (...) on n'a pas de cas de COVID-19 et on n'est pas du tout inquiets. »
- Jean-Daniel Préseault



Un événement klaxon a été organisé à la Résidence Les Jardins du Couvent, à Marieville. (Photo : courtoisie)



On danse et chante tous les jours à la Résidence Rivière Richelieu. (Photo : courtoisie)

« Les résidents étaient présents. La plupart étaient à l'extérieur de la résidence, car on voulait leur faire une surprise. La veille, on leur avait communiqué de se présenter à l'avant de la résidence. Des ballons sur toutes les voitures et une grande pancarte affichant le slogan « Ça va bien aller » les y attendaient. Ce qui est dommage, c'est que les résidents en chaise roulante ne pouvaient pas se



déplacer, mais sinon, la grande majorité était là, soit à l'extérieur, soit derrière la fenêtre à nous envoyer la main. »

M. Préseault raconte que la planification s'est faite une semaine à l'avance. « On avait fait des appels, on avait appelé les pompiers de Marieville, la Sûreté du Québec (SQ) de Marieville. Malheureusement, ils ne se sont pas

déplacés. La SQ nous a expliqué qu'elle ne se déplaçait pas pour ce genre de situation. J'avoue que l'on a été déçus. Mais grâce aux employés, on a quand même eu un bon rang de véhicules klaxonnants et les résidents étaient quand même bien contents. »

Étant responsable de la maintenance, M. Préseault joue un rôle important dans le maintien d'un environnement sanitaire sécuritaire. « Je m'assure que le ménage est bien fait avec mon équipe. En ce moment, on n'a pas de cas de COVID-19 et on n'est pas du tout inquiets. Aucun employé ne stresse à ce propos, car on désinfecte tout ce qu'il faut, poignées de porte, etc., toutes les deux ou trois heures. Tous les mercredis, on fait passer des tests de COVID aux employés. On est chanceux aux résidences COGIR, car la politique d'antimaltraitance est très bien intégrée. On n'a aucun cas de maltraitance au sein des 40 résidences de COGIR. »

Question aux lecteurs

Que pensez-vous des initiatives proposées par chacune de ces résidences pour aînés?
journaldechambly.com

PRENEZ LES
RENNES
DE VOTRE
SÉCURITÉ



Campagne de sensibilisation numérique

prenez-les-rennes.com



Un notaire S.V.P. inc.

- pour...** me conseiller et m'aider
- régler une succession • mon mariage
 - ma nouvelle hypothèque
 - mon mandat en cas d'inaptitude
 - me partir en affaires
 - l'achat de ma maison • mon testament



Me Diane Lépine

Notaire et conseillère juridique

630, rue Claude de Ramezay Marieville
(Québec) J3M 1J7
450 460-7101 • 514 817-1080
www.unnotairesvp.com

Société

Des Autochtones et des Blancs

Le décès, dans de scabreuses circonstances, de Joyce Echaquan, femme atikamekw, a soulevé à nouveau la fragilité des relations entre les peuples des Premières Nations et l'Homme blanc. Michel Jean porte dans son ADN une histoire culturelle qui demeure étrangère pour bon nombre de Québécois.

Un texte de **Jean-Christophe Noël**
redaction@journaldechambly.com

Elles parlent de la même eau, des mêmes sols, des mêmes forêts. Pourtant, l'impression de distanciation, d'incompréhension entre ces deux cultures qui cohabitent, soit celles des Autochtones et des Québécois, semble persister au gré du temps. Le *Journal de Chambly* s'est entretenu avec l'auteur mathiasois Michel Jean, qui a abordé l'histoire des Autochtones dans bon nombre de ses romans.

En quoi vos racines sont-elles liées aux Autochtones?

Ma grand-mère est une Innue de Mashteuiatsh au Lac-Saint-Jean [...] quant à mon grand-père, il était moitié Blanc, moitié Innu, mais n'avait pas le statut autochtone, expliquant que je n'ai pas grandi sur la réserve.

Comment ces racines ont-elles influencé votre vie familiale?

Nous n'avons pas été élevés dans la communauté. Donc, je n'ai pas grandi à Mashteuiatsh. J'ai toujours été très attaché au côté autochtone de la famille. Ma mère et ma grand-mère, ayant vécu à Alma, représentaient la seule famille autochtone en ville. Ce n'était pas toujours facile. Elles n'étaient donc pas enclines à en parler beaucoup, mais moi, j'avais beaucoup de questions, d'intérêt. C'est vraiment à la mort de ma grand-mère, depuis une quinzaine d'années, que je me suis rapproché du côté autochtone de la famille [...] à ses funérailles, il y a eu une dernière prière qui se fait sous forme de chant très émouvant. La cousine de ma grand-mère, que je voyais pour la toute première fois, m'a dit " Il faut que je te dise quelque chose d'important. Toi, Michel, l'Indien, tu l'as en toi. Je vois les gens à ton travail en situation où ils s'énervent autour de toi. Toi, tu es toujours calme". J'ai constaté que j'étais comme ça. J'ai toujours cru que c'était un trait de caractère. Elle m'a nuancé que c'était un trait culturel. J'ai ensuite amorcé la réflexion sur la part d'Innu qui est restée en moi, malgré le fait que j'aie été élevé dans un milieu non autochtone.

Comment ces racines ont-elles influencé votre jeunesse?

J'étais conscient que, sans vivre sur la communauté, nous étions Autochtones. J'en voyais peu autour de moi. La représentation que l'on en avait en général était rarement positive. On regardait les films de cow-boys et les Indiens n'étaient pas souvent "les bons" dans les films. Il n'y avait pas vraiment de représentation positive de la culture autochtone. En deuxième année, j'allais à l'école Saint-Gabriel-Lalemant. Lors d'une pièce de théâtre sur son histoire, je jouais le rôle du guerrier mohawk qui tuait Saint-Gabriel-Lalemant devant les élèves et les professeurs de l'école. J'ai grandi dans ce genre d'environnement.

Quel est votre rapport à la culture autochtone?

Qui on est, comment on se sent, c'est dur de dire d'où tout ça vient. Je me sens Québécois mais une partie de moi est Autochtone. Je suis attaché à cette portion d'histoire de ma famille. Aujourd'hui, être Autochtone, ça veut aussi dire vivre en ville, pas juste dans les communautés. Ça fait juste que tu as une sensibilité liée à des traits culturels, des *backgrounds* qui existent. C'est une question d'identité, de qui tu as l'impression d'être.

En 2020, quel est le rapport des Québécois envers les Autochtones?

Je pense que la situation a beaucoup évolué depuis une vingtaine d'années. Quand j'ai commencé comme journaliste, j'entendais régulièrement "Les histoires d'Indiens, ça n'intéresse personne". Maintenant, ça a changé. Les gens sont plus sensibles aux questions des droits des Autochtones. La notion de racisme à l'endroit des communautés commencent à être vue et reconnue. La vidéo de Joyce Echaquan, notamment, a éveillé et ouvert des esprits sur ce que vivent encore de nombreux Autochtones aujourd'hui. Je le vois aussi avec mes livres. Les vingtenaires et les trentenaires ont un fort intérêt pour ces enjeux. C'est porteur d'espoir. Ça force un débat sur l'intégration, sur l'ouverture et sur l'acceptation.

Voyez-vous le jour où il n'y aura plus de frontières entre les deux réalités?

On entend des gens dire "Si tout le monde vit de la même manière, ça va être réglé", mais ce n'est pas aussi simple. Les Autochtones ont une vision du territoire, de la vie qui n'est pas nécessairement la même que celle des Blancs, et ils ne veulent pas nécessairement être intégrés à 100 %. Les Autochtones ont encore des droits sur ce qu'étaient leurs territoires ancestraux, et c'est reconnu par les Nations Unies et la Communauté interna-



Michel Jean, auteur, journaliste et chef d'antenne. (Photo : courtoisie - Julien Faugere)

tionale. On peut faire comme si cela n'existait pas, mais ça ne règle pas le problème. Je pense que, pour les Autochtones, il faudra un jour que ces questions se règlent, et tant que ce ne sera pas réglé, le problème perdurera. Dans quelles mesures les gens sont prêts à accepter ça? Ça reste à voir. On vit tous ensemble déjà, maintenant, et si l'on veut régler, il faudra aborder ces questions.

Est-ce que les Québécois comprennent la réalité des peuples autochtones?

Pas encore complètement, je pense, mais ça va venir. Je suis optimiste quand je vois comment sont les choses maintenant. Il y a encore des communautés où il n'y a pas d'eau courante au Québec. Les mentalités, c'est long à changer. Vais-je le voir de mon vivant? Pas certain.

Ian Lafrenière, ex-policier, a été nommé ministre des Affaires autochtones. Les relations sont tendues entre policiers et Autochtones en raison, entre autres, d'actions posées par des policiers sur des femmes autochtones. Que pensez-vous de cette nomination?

Je n'ai pas d'opinion précise sur ça. Par contre, Ian Lafrenière a un mandat impor-

tant. À la conférence de presse avec les chefs atikamekws, Ghislain Picard et François Legault, j'ai entendu M. Picard accueillir cette nomination avec ouverture. Les Autochtones sont ouverts à la discussion. Le fardeau est maintenant sur les épaules de Ian Lafrenière à faire avancer la situation.

Est-ce qu'il y a au Québec du racisme systémique envers les Autochtones?

Les Autochtones considèrent que oui. Cette question est devenue une sorte d'expression politique. J'attire ton attention sur le rapport du SPVM à la suite d'une étude. Quand tu es Arabe, Autochtone ou Noir, tu as cinq ou six fois plus de chances de te faire interpeller par les policiers que si tu es Blanc. Ça ne veut pas dire que les policiers eux-mêmes sont racistes. Ça veut dire qu'ils ont un préjugé, parfois, où ils vont juger différemment les gens en situation selon leur couleur. Le SPVM reconnaît que c'en est, ça, du racisme systémique. Les gens confondent racisme systémique et racisme systématique. Ils ont l'impression que si l'on dit que ça existe, que tous les Québécois sont racistes. Peut-être que c'est le mot *systémique* qui n'est pas le bon.

Un réseau qui nuit au télétravail

Confinement oblige, le télétravail est redevenu la norme exigée par la santé publique. Pour ce faire, il faut des outils efficaces, aspect qui manque à Marie-Ève Bouchard en raison du mauvais réseau dans son secteur.

Un texte de Jean-Christophe Noël
redaction@journaldechambly.com

« J'ai déménagé, il y a un mois, sur la rue Bouthillier à Carignan. Je suis en télétravail et j'ai beaucoup de difficulté à faire mes tâches en raison du mauvais réseau cellulaire. Mes interlocuteurs me signalent que ma ligne coupe et je remarque aussi que leurs voix coupent. J'ai de la difficulté à signaler un appel, ça me dit "échec de l'appel" [...] j'aimerais tellement pouvoir régler ce problème puisque je vis une frustration plusieurs fois par jour, dû au téléphone. Cela complexifie les discussions téléphoniques et rend mon travail tellement moins fluide », explique Marie-Ève Bouchard.

La nouvelle résidente a commencé par contacter la Ville. « La Ville de Carignan nous a dit avoir eu plusieurs plaintes de gens de notre secteur (Carignan-Salières) pour la même raison. » N'étant pas le

fournisseur de services, la Ville ne peut rien faire. La dame a donc contacté son fournisseur, en l'occurrence Bell.

« On m'a informée qu'un dossier est déjà ouvert depuis le 31 janvier 2018 pour ce problème. L'homme à qui j'ai parlé chez Bell m'a fait comprendre que ce n'est pas sur le point de se régler, car il faudrait réparer une tour cellulaire ou en ajouter une, selon lui. Il m'a dit que si plus de personnes du secteur ayant ce problème appelaient leur fournisseur de téléphonie, cela pourrait accélérer le processus de résolution de problème », conclut la Carignanoise.

Le *Journal de Chambly* a tenté une première fois d'obtenir une entrevue auprès de l'équipe média de Bell, en mentionnant la situation décrite ci-dessus. La gestionnaire principale, relations avec les médias, a répondu que « l'infrastructure à Carignan est exploitée par notre partenaire de réseau, Telus et nous sommes en discussion avec eux afin de trouver des moyens possibles d'optimiser la couverture du réseau dans la région. En attendant, si les clients éprouvent des problèmes de couverture à leur domicile, je voulais vous informer que Bell propose également les appels Wi-Fi sur la plupart des téléphones intelligents, ce qui ne



Le réseau cellulaire gravitant autour de la rue Bouthillier, à Carignan, ne serait pas optimal. (Photo : courtoisie)

nécessite pas de connexion au réseau mobile ».

Le journal a réitéré se demande d'entrevue afin d'approfondir le sujet, ce à quoi la gestionnaire chez Bell a répondu cette fois : « Étant donné que la tour appartient à Telus et que nous utilisons leur réseau à cet endroit, je crois qu'il serait plus approprié de les contacter afin d'obtenir plus d'informations. »

« On m'a informé qu'un dossier est déjà ouvert depuis le 31 janvier 2018 pour ce problème. »
- Marie-Ève Bouchard

En attendant, la compagnie pour laquelle Mme Bouchard travaille verse mensuellement ses paiements à Bell, en retour d'un service qui alourdit les tâches professionnelles de son employée.

Collectes à Chambly : changements importants en 2021

Dès janvier, le territoire pour la **collecte des ordures** et la **collecte des ordures et des encombrants** sera scindé en **deux secteurs**, est et ouest.

SECTEUR OUEST

Les adresses à l'ouest du boulevard Fréchette et au sud du boulevard De Périgny (excluant les adresses des boulevards Fréchette et De Périgny).

SECTEUR EST

Les adresses à l'est du boulevard Fréchette et au nord du boulevard De Périgny (incluant les adresses sur ces artères).

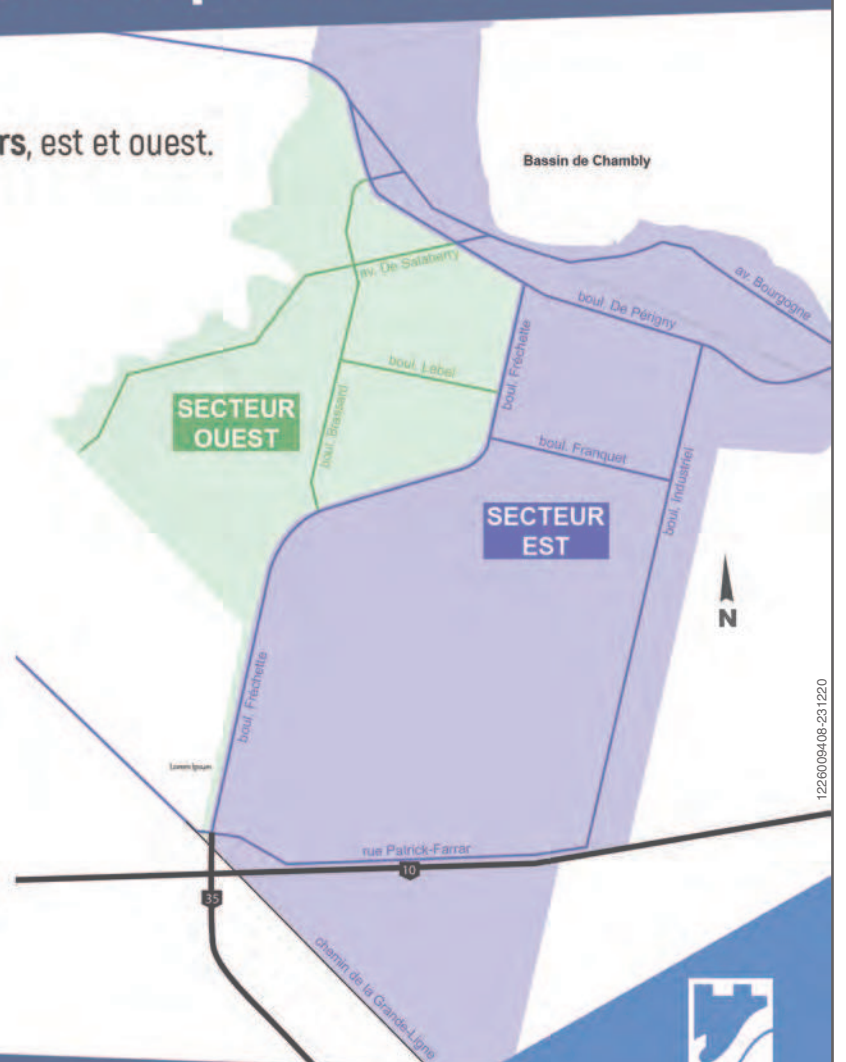
- ▶ Collecte des ordures : **le mardi aux deux semaines**, entre 7 h et 18 h, pendant toute l'année.
- ▶ Collecte des encombrants : **à tous les deux mois**, en même temps que la collecte des ordures, le mardi, entre 7 h et 18 h.

MATIÈRES ORGANIQUES



Dès janvier, cette collecte sera effectuée **uniquement de façon mécanique** (avec une pince d'une portée de trois mètres). Il sera essentiel de positionner l'Organibac en bordure du terrain (pas sur la voie publique), **avec les roues orientées vers la résidence**, sinon le bac ne pourra être vidé. **Aucune matière ne pourra être collectée à côté du bac.**

- ▶ Aucun changement pour la collecte des matières recyclables.



INFORMATION : ville.chambly.qc.ca (Environnement)
Service des travaux publics, 450 658-2626



Prestation canadienne de maladie pour la relance économique (PCMRE)

La PCMRE avant les journées de vacances

Une confusion règne chez certains employeurs qui dirigent leurs salariés à vider leur banque de journées de vacances et de journées de maladie plutôt que d'avoir recours à la PCMRE lorsque ceux-ci ne peuvent offrir leur prestation professionnelle.

Un texte de **Jean-Christophe Noël**
redaction@journaldechambly.com

Certains salariés n'ont pas pu travailler pendant au moins 50 % du temps qu'ils auraient autrement travaillé ou consacré à leur travail, car ils se sont isolés selon les conseils de leur employeur, d'un médecin, d'une infirmière praticienne, d'une personne en autorité, du gouvernement ou d'une autorité de santé publique pour une raison quelconque liée à la COVID-19. Or, c'est avec surprise qu'ils se sont vus être amputés de leurs journées de maladie ou de vacances afin de pallier le manque à gagner.

« Il n'y a pas de disposition dans la loi qui permet à l'employeur d'obliger son travailleur à utiliser ses congés. Ça irait à l'encontre de l'objectif poursuivi par les normes du travail. »
- Marie-France Roulier

« L'employeur ne peut pas obliger son travailleur à prendre ses vacances annuelles, à moins qu'il l'en informe quatre semaines à l'avance, expose Marie-France Roulier, responsable des communications de la CNESST Montérégie. Il n'y a pas de disposition dans la loi qui permet à l'employeur d'obliger son travailleur à utiliser ses congés. Ça irait à l'encontre de l'objectif poursuivi par les normes du travail. »

Prestation canadienne de maladie pour la relance économique (PCMRE)

- [Tous les détails sur la PCMRE](#)

Admissibilité

- ▶ Qui est admissible à la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique?
- ▶ Pendant combien de semaines puis-je recevoir la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique?
- ▶ Dois-je épuiser tout autre congé de maladie dont je dispose avant de pouvoir demander la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique?
- ▶ Pourquoi la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique est-elle limitée aux congés de maladie liés à la COVID?
- ▶ Les gens peuvent être infectés plus d'une fois par la COVID-19. Puis-je renouveler ma demande pour deux semaines supplémentaires si je suis infecté une deuxième fois?

Les différentes prestations d'aide financière suscitent encore des questions chez les employeurs et leurs employés. (Photo : courtoisie)

Dans la mesure où l'employé doit s'absenter du travail pour des raisons de consignes sanitaires liées à la pandémie et qu'il ne peut offrir de prestation à distance, comme dans le cas d'un infirmier ou d'un éducateur, il devient admissible à certaines prestations de soutien du gouvernement, selon différents critères.

PCMRE

La PCMRE fournit une aide financière aux salariés et aux travailleurs indépendants qui sont incapables de travailler parce qu'ils sont malades, parce qu'ils doivent s'isoler en raison de la COVID-19 ou qu'ils ont un problème de santé sous-jacent qui les met plus à risque de contracter la COVID-19. La PCMRE est administrée par l'Agence du revenu du Canada (ARC).

Le prestation permet de recevoir 500 \$ (450 \$ après les retenues d'impôt) pour une période d'une semaine. Si la situation dure plus d'une semaine, il est possible de faire une nouvelle demande, pour un total de deux semaines entre le 27 septembre 2020 et le 25 septembre 2021.

Prestation canadienne de la relance économique (PCRE)

La PCRE est l'option plus commune pour les travailleurs ayant perdu indéfiniment leur emploi. Elle fournit une aide financière aux salariés et aux travailleurs indépendants canadiens qui sont directement touchés par la COVID-19 et qui n'ont pas droit aux prestations d'assurance-emploi. La PCRE est administrée par l'Agence du revenu du Canada (ARC).

La prestation permet de recevoir 1000 \$ (900 \$ après les retenues d'impôt) pour une période de deux semaines. Si la situation dure plus de deux semaines, il est aussi possible de faire une nouvelle demande, pour un total de 13 périodes d'admissibilité (26 semaines) entre le 27 septembre 2020 et le 25 septembre 2021.

Prestation canadienne de la relance économique pour proches aidants (PCREPA)

La PCREPA, quant à elle, fournit une aide financière aux salariés et aux travailleurs indépendants qui sont incapables de travailler parce qu'ils doivent s'occuper de

leur(s) enfant(s) de moins de 12 ans ou d'un membre de leur famille qui a besoin de soins supervisés. Cela s'applique si leur école, leur programme régulier ou leur établissement est fermé ou ne leur est pas accessible, ou s'ils sont malades, en isolement ou à risque de graves complications de santé en raison de la COVID-19. La PCREPA est administrée par l'Agence du revenu du Canada (ARC).

La prestation permet à un ménage de recevoir 500 \$ (450 \$ après les retenues d'impôt) pour chaque période d'une semaine. Si la situation dure plus d'une semaine, il est, une fois encore, possible de faire une nouvelle demande jusqu'à un maximum de 26 semaines entre le 27 septembre 2020 et le 25 septembre 2021.

Question aux lecteurs

Avez-vous eu recours à l'une de ces aides?
journaldechambly.com

LE JOURNAL
DE CHAMBLY

1668, avenue Bourgogne, bureau 204, Chambly
QC J3L 1Z1
450 658-6516

BUREAU DE L'ADMINISTRATION
1488, rue Montarville, Saint-Bruno
QC J3V 3T5
450 441-5300

Éditeur
Philippe Clair
pclair@versants.com

Adjointe administrative
Michèle Caya
mcaya@versants.com

Directrice ventes et solutions médias
Anne-Marie Clair
amclair@journaldechambly.com

Directeur de l'information
Frédéric Khalkhal
redaction@journaldechambly.com

Journalistes
Chloé-Anne Touma
catouma@journaldechambly.com
Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com
Frank Jr Rodi
frodj@versants.com

Réviseur - Correcteur
Charles DuBois

Coordonnatrices
Mélanie Rainville
mrainville@journaldechambly.com
Kathia Gagné
kgagne@journaldechambly.com

Conseillers ventes et solutions médias
Nathalie Jobin
njobin@journaldechambly.com
Martin Laurier
mlaurier@journaldechambly.com

Infographistes
Denis Kiopini
Christine Burke
Carole Bouvier

Imprimerie
Transcontinental

Distribution
Publi-Sac

30 598 exemplaires

RÉSEAU SÉLECT

Pas de PCRE pour les nouvelles mères qui perdent leur emploi

Le député de Beloeil-Chambly, Yves-François Blanchet, s'insurge contre la lenteur du gouvernement fédéral à régler la problématique vécue par les nouvelles mères qui perdent leur emploi à la fin de leur congé parental et qui n'ont droit à aucun soutien.

En réponse à une intervention en Chambre de la porte-parole du Bloc québécois en matière de Travail, Louise Chabot, la ministre Carla Qualtrough a encore une fois mentionné que le gouvernement reconnaissait le problème et qu'il « travaillait fort à trouver une solution ».

Bien que la loi fédérale de mise en œuvre de la Prestation canadienne de relance économique (PCRE) énonce clairement que les prestations d'assurances parentales constituent des revenus admissibles à l'obtention de la PCRE, les fonctionnaires chargés d'en interpréter les critères ne semblent pas avoir reçu de directives claires. Résultat : les femmes en congé parental ne peuvent se prévaloir de cette prestation.

« Je ne vois pas ce qu'il y a de si compliqué. La loi est déjà rédigée de manière à ce que les prestations du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) soient incluses dans les revenus nécessaires pour être admissibles à la Prestation canadienne de relance économique (PCRE). C'est très clair. Il faut simplement que le gouvernement confirme que ces femmes sont bel et bien admissibles à la PCRE. C'est tout! », a mentionné M. Blanchet.

Or, derrière cette problématique s'en cache une autre beaucoup plus importante : le fait que le régime d'assurance-emploi n'est aucunement adapté à la réalité des femmes qui souhaitent être à la fois mères et présentes sur le marché du travail. « Le vrai problème, c'est que les femmes qui donnent naissance devraient avoir droit aux prestations si elles se retrouvent sans emploi, sans le vouloir, après leur congé parental. C'est complètement aberrant! », a conclu Yves-François Blanchet. (JCN)



Restez à la maison !
Profitez de notre
service de livraison.



Contactez notre succursale par téléphone au **450 658-6639**



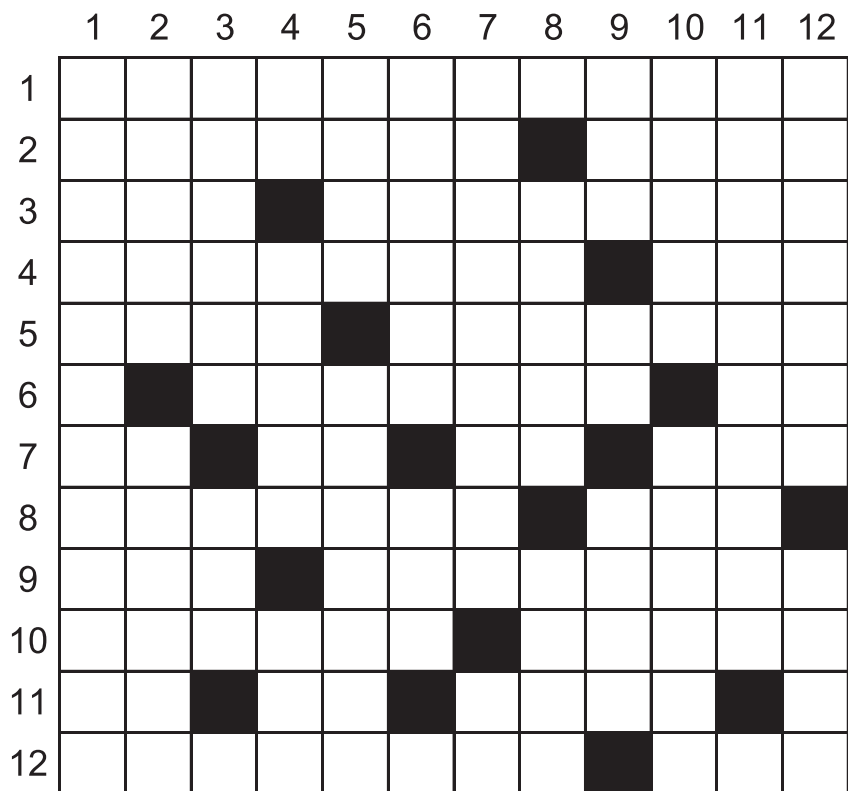
Nouveau ! Ouvert les 25 décembre et 1^{er} janvier de 12 h à 16 h.

Brunet Chambly
1101, boul. Brassard - Local 106, Chambly, Qc J3L 5R4



JEUX N° 696

MOTS CROISÉS



HORIZONTALLEMENT

1. Étude des aménagements matériels du théâtre.
2. Plumet – Circulaire.
3. Dans la rose des vents – Considère.
4. Petit tapis – Cri sourd.
5. Laitue de mer – Compriment.
6. Emprisonner – Germanium.
7. Actinium – Interjection – Île de l'Atlantique – Une seconde fois.
8. Lézard grimpeur – Coup à trajectoire haute.
9. Se rendra – Porte-documents.
10. Marjolaine – Copines.

11. Négation – Paresseux arboricole – Courage.
12. Insurrection – Époque.

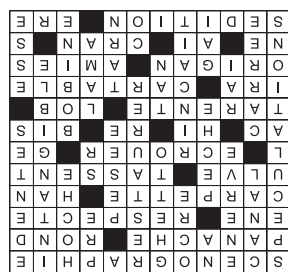
VERTICALEMENT

1. Recherches abstraites.
2. Voie navigable – Telle une racine en mathématiques.
3. Excite – Rayon.
4. Exclamation enfantine – Fruit – Joyeux.
5. D'un brun jaune – Nettoyait à l'eau.
6. Quartier – Écorce de chêne.
7. Rénover – Cobalt.
8. Appuyée – Département français.

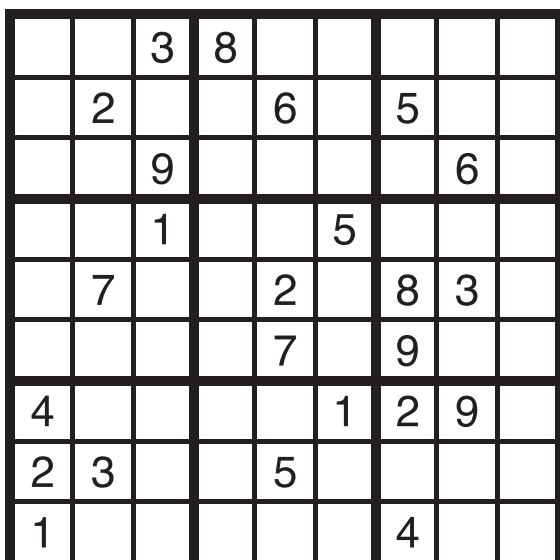
9. Prairie – Strontium – Mammifère d'Amérique du Sud.
10. Secoue – Petit cylindre.

11. Qu'on ne peut toucher.
12. Qui ont perdu leurs dents – Crochet double.

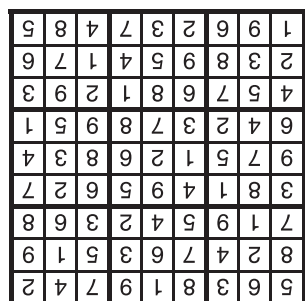
RÉPONSE DU N° 696



SUDOKU



RÉPONSE DU N° 696



HOROSCOPE

Signes chanceux de la semaine : **Sagittaire, Capricorne et Verseau**

SEMAINE DU 3 AU 9 JANVIER 2021



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Faites preuve de vigilance : il ne serait pas étonnant qu'une incompréhension avec quelqu'un qui vous est cher bouscule votre quotidien. Il faudra mettre des gants blancs avec certaines personnes et vous aurez l'impression de marcher sur des œufs.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il n'est plus possible de repousser le ménage! Les festivités sont terminées et vous devez passer aux choses sérieuses. Professionnellement, vous décrocherez le poste de vos rêves à la suite du départ imprévu d'un collègue.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Il s'agit d'une excellente période pour prendre soin de vous ainsi que pour apprendre à vous respecter. Vous découvrirez aussi ce qui vous passionne dans la vie et vous ferez les premiers pas dans cette direction.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Congé ou pas, vous passerez la semaine en famille, du moins à la maison! Vous pourriez profiter des prochains jours pour revoir toute la décoration ainsi que pour changer les meubles de place pour vous épurer l'esprit.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous êtes sous pression ou en proie à trop de stress! Difficile de trouver l'équilibre dans la vie : tandis que vous désirez un peu de solitude, il y aura foule autour de vous; lorsque vous vous retrouverez en solo, vous chercherez vos amis.



VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous en profiterez pour aller faire les retours et les échanges dans les magasins. Vous constaterez également qu'il y a des rabais extraordinaires et vous pourrez vous permettre de vous offrir du luxe.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Si vous êtes en congé, profitez-en pour sortir et faire des activités à l'extérieur en famille ou entre amis. Vous aurez un grand besoin de bouger. Même en solo, vous partirez à l'aventure pour satisfaire votre esprit explorateur.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous ferez preuve de confusion et serez facile à distraire. Une grande fatigue accumulée se fera sentir; tâchez de profiter de vos journées de congé pour vous reposer adéquatement. Peut-être avez-vous aussi trop de choses à faire.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Et la fête continue! Il y aura encore et encore des occasions de célébrer auxquelles on vous invitera à participer. Au travail, une clientèle nombreuse et exigeante vous submergera.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Le temps deviendra une denrée rare et vous ne pourrez négliger la moindre de vos responsabilités. Le patron pourrait également vous demander de rentrer au boulot alors que vous aviez pris congé.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Une escapade pourrait s'organiser en toute spontanéité. Vous serez également des plus enthousiastes à l'idée d'entreprendre un nouvel apprentissage. Vous prendrez au sérieux un retour aux études, par exemple.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Ce sera avec le cœur chargé d'émotion que vous entreprendrez la nouvelle année. Aussi bien professionnellement que personnellement, de nouveaux défis s'imposent pour marquer une sorte de nouveau départ.

URGENCES APPELEZ INFO-SANTÉ 811

POLICE ET POMPIERS, AMBULANCE :

- CARIGNAN, RICHELIEU,
- MARIEVILLE, CHAMBLY,
- SAINTE-ANGÈLE-DE-MONNOIR,
- ROUGEMONT, SAINT-CÉSAIRE,
- SAINTE-MATHIAS

SÛRETÉ DU QUÉBEC

- MARIEVILLE: 450 460-4429
- SAINTE-JULIE: 450 649-1555
- VIOLENCE CONJUGALE: 450 658-9780

INFO-SANTÉ-8-1-1 ON SE LE MET EN TÊTE

Consulter le guide santé au www.guidesante.gouv.qc.ca

911

AQDR - Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées
À l'écoute des aînées 450 658-8509

Ordre du Canada

Une nomination marievilloise

Maria Labrecque Duchesneau, une Marievilloise, est l'une des récipiendaires de l'Ordre du Canada pour son dévouement envers les familles et les travailleurs agricoles.

Un texte de Jean-Christophe Noël
redaction@journaldechambly.com



Maria Labrecque Duchesneau. (Photo : courtoisie)

La retraitée de 67 ans en a mené, des dossiers, au fil de sa carrière de vingt ans liée au milieu agricole. Elle a notamment fondé Au cœur des familles agricoles (ACFA). L'organisme sans but lucratif a pour mission de créer un réseau d'entraide au sein même du milieu agricole. Il privilégie une approche proactive et participative d'intervention. Ce qui implique la mobilisation de tous ceux qui gravitent autour des travailleurs agricoles et de leurs familles. Formation, sensibilisation et entraide communautaire sont les éléments qui sous-tendent la mission de l'ACFA.

« Au départ, je faisais des transferts de fermes entre membres de même famille. La communication était un aspect difficile. Ce n'est pas en parlant de *business* que l'on va régler les problèmes dits *émotionnels*. J'ai donc décidé d'entamer une démarche alliant émotion, entreprise et continuité »,

indique la femme, qui a joué le rôle d'intervenante psychosociale.

Mme Labrecque Duchesneau, qui s'est dite « surprise », a appris sa nomination il y a deux mois par téléphone. Ne sachant pas initialement qui a soumis sa candidature, elle recevra tout de même sa médaille phy-

siquement lors de la fameuse réception lorsque la pandémie sera derrière.

LGBT rural

Parmi les accomplissements de la Marievilloise se trouve la fondation du groupe Fierté agricole. « On entend toujours parler du milieu urbain avec le

Village gai, mais je me suis rendu compte que plusieurs gais s'en allaient vivre en milieu rural. Vivre l'homosexualité en milieu rural semblait moins facile, c'était caché. On n'en parlait pas. J'ai décidé de les regrouper », fait part l'avant-gardiste humaine.

« Ce n'est pas en parlant de *business* qu'on va régler les problèmes dits *émotionnels*. »
- Maria Labrecque Duchesneau

En ce sens, pour une toute première fois, un candidat agriculteur gai participera à la populaire émission *L'amour est dans le pré*.

À propos de Fierté agricole

Fierté agricole est un organisme à but non lucratif pour les personnes LGBT+ ayant un intérêt pour l'agriculture, la vie rurale, etc. Il a pour objectifs de regrouper les personnes LGBT+ partageant un intérêt commun pour l'agriculture, de promouvoir l'agriculture auprès de la communauté LGBT+ urbaine et de sensibiliser les intervenants et les professionnels travaillant en milieu agricole et rural aux réalités des personnes LGBT+.



Aucune interruption de publication papier du Journal de Chambly durant le temps des Fêtes.

Nos bureaux sont accessibles sur rendez-vous seulement.

Suivez-nous chaque jour :
journaldechambly.com

LE JOURNAL DE CHAMBLY

1668, avenue Bourgogne
local 204
Chambly
450 658-6516

1226009426-231220

STATIONNEMENT HIVERNAL

PERMIS ✓ OU NON ✗ ?

APPELEZ

450 572-9000

DU 1ER DÉCEMBRE AU 31 MARS

Il est important d'appeler après 17h pour vous assurer que vous pouvez stationner votre véhicule sur la chaussée entre 2h et 7h du matin.

1226009410-231220

S'isoler, c'est sérieux!

Nous vous demandons de suivre les consignes d'isolement pour éviter de transmettre la COVID-19 à d'autres personnes.

S'isoler, c'est rester à la maison ou dans son appartement



- ✓ N'allez pas à l'école, au travail, au CPE, à la garderie ni dans aucun endroit public (ex.: magasin, épicerie, pharmacie).
- ✓ Si vous demeurez dans une résidence privée pour aînés, ne vous déplacez pas dans la résidence; demeurez dans votre unité locative. Nous vous recommandons de faire monter vos repas à votre chambre pour éviter les déplacements au maximum dans la résidence.
- ✓ Ne sortez pas faire une marche.
- ✓ N'empruntez pas les transports publics.
- ✓ Si vous n'avez pas d'aide pour votre épicerie ou vos médicaments, vous pouvez utiliser les services de livraison à domicile de l'épicerie ou de la pharmacie. Évitez tout contact à moins de deux mètres avec le livreur.
- ✓ N'accueillez pas de visiteurs à la maison.
- ✓ Si vous habitez avec d'autres personnes qui n'ont pas la COVID-19:
 - Demeurez seul dans une pièce de la maison le plus souvent possible.
 - Évitez d'être en contact avec les autres occupants de la maison. Gardez une distance d'au moins deux mètres avec eux. Couvrez votre nez et votre bouche si vous devez vous approcher à moins de deux mètres.
 - Si possible, mangez et dormez seul dans une pièce de la maison.
 - Si possible, utilisez une salle de bain qui vous est réservée. Sinon, désinfectez-la après chaque utilisation.
 - Aérez souvent la maison et votre chambre en ouvrant une fenêtre (si la météo le permet).
- ✓ Vous pouvez sortir sur votre balcon ou dans votre cour privée en vous assurant d'être à deux mètres de toute autre personne.
- ✓ Si vous devez quitter la maison pour des raisons médicales, utilisez un masque ou un couvre-visage.

Les personnes qui vivent avec vous peuvent poursuivre leurs activités habituelles (travail, école, garderie, etc.) si elles ne sont pas elles-mêmes visées par une consigne d'isolement (ex.: en attente de résultat de test, contact de cas confirmé, retour de voyage, etc.).

Quand faut-il s'isoler ?



Vous avez obtenu un résultat de test positif

Si vous ne développez pas de symptômes, vous devez vous isoler **pendant les 10 jours suivant votre test de dépistage**.

Si vous développez des symptômes, vous devez vous isoler jusqu'à ce que **toutes** les conditions suivantes soient réunies :

- 10 jours se sont écoulés depuis le début de vos symptômes.
- Vous n'avez plus de fièvre depuis au moins 48 heures (sans avoir pris un médicament contre la fièvre).
- Vos symptômes se sont améliorés depuis au moins 24 heures (excluant la toux ou la perte de l'odorat, qui peuvent durer plus longtemps).



Vous êtes en attente d'un test ou d'un résultat

Vous devez vous isoler en attendant votre résultat de test si :

- Vous présentez des symptômes de la COVID-19, ou en avez présenté dans les 10 derniers jours;
- Vous avez été identifié par la santé publique comme un contact d'un cas de COVID-19;
- Vous êtes de retour d'un voyage à l'étranger.

Si vous ne répondez à aucun de ces critères, vous n'avez pas à vous isoler. Nous vous recommandons de respecter les mesures sanitaires générales jusqu'à l'obtention de votre résultat. Si votre résultat de test est positif, vous recevrez des consignes de la direction de santé publique.



Vous présentez des symptômes

Si vous présentez des symptômes tels que la fièvre, l'apparition ou l'aggravation d'une toux, une difficulté à respirer ou une perte subite de l'odorat sans congestion nasale avec ou sans perte de goût, vous devez vous isoler et aller passer un test de dépistage. L'outil d'autoévaluation des symptômes de la COVID-19 vous permettra d'obtenir une recommandation sur la marche à suivre, selon votre condition. Rendez-vous sur [Québec.ca/decisioncovid19](https://quebec.ca/decisioncovid19) pour faire l'évaluation de vos symptômes.



Vous avez été en contact avec un cas confirmé

Si vous ne développez pas de symptômes, vous devez vous isoler **14 jours après votre dernier contact** avec le cas confirmé de COVID-19, même si vous avez subi un test pour la COVID-19 et que le résultat est négatif.

Si vous développez des symptômes, vous devez vous isoler jusqu'à ce que **toutes** les conditions suivantes soient réunies :

- 10 jours se sont écoulés depuis le début de vos symptômes.
- Vous n'avez plus de fièvre depuis au moins 48 heures (sans avoir pris un médicament contre la fièvre).
- Vos symptômes se sont améliorés depuis au moins 24 heures (excluant la toux ou la perte de l'odorat, qui peuvent durer plus longtemps).



Vous êtes de retour de voyage

Tous les voyageurs qui entrent au Canada doivent s'isoler obligatoirement pendant une période de 14 jours, même s'ils ont subi un test pour la COVID-19 et que le résultat est négatif.

Pour prendre les meilleures décisions possibles pour votre santé et celle de vos proches durant la pandémie de la COVID-19, consultez les Guides autosoins. Ils permettent de connaître les meilleurs moyens de se protéger de la COVID-19, de prendre soin de soi, de donner les soins de base à son entourage et de savoir où et quand consulter si on a besoin de soins ou de services.

[Québec.ca/isolement](https://quebec.ca/isolement)

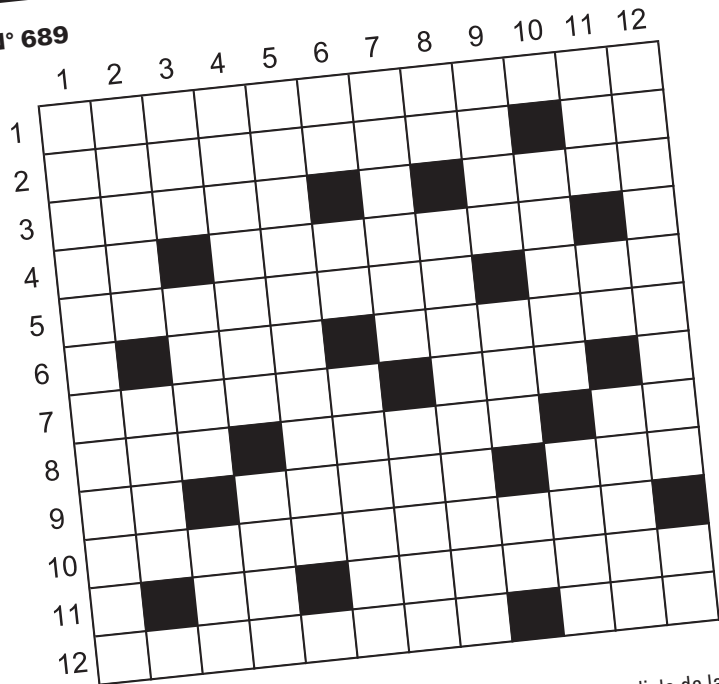
☎ 1 877 644-4545

Québec 



MOTS CROISÉS

N° 689



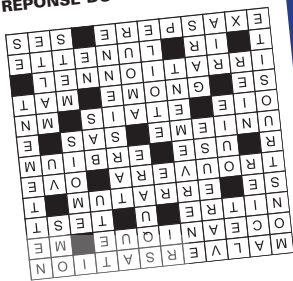
HORizontalement

- Détournement.
- Qui est au bord de la mer – Pronom personnel.
- Salpêtre – Épreuve.
- Sélénium – Faute d'impression signalée.
- Dénichera – Ornement en forme d'œuf.
- Utilise – Métal du groupe des terres rares.
- Qui vient en premier – Tamis.
- Palmipède – Existait – Manganèse.
- Pronom personnel – Lutin – Poteau.
- Déraisonnable.
- Infinif – Longue-vue.
- Irrité à l'excès – À elle.

VERTICALEMENT

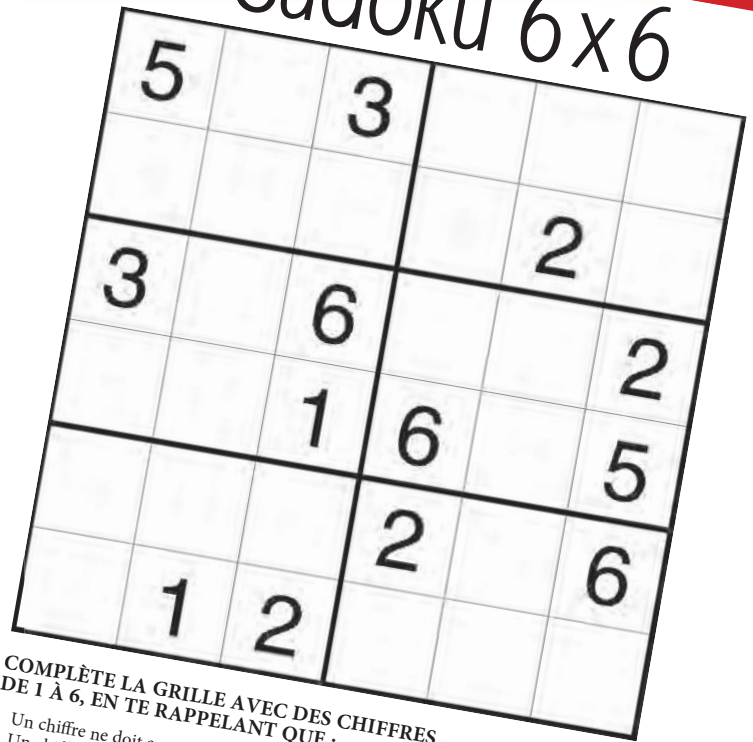
- Horreur.
- Alliage de fer et de carbone – Contester.
- Terme de tennis – Un des cinq sens – Vallée envahie par la mer.
- Veste en toile ample – Jeune homme.
- Excitation.
- Rigolé – Note de musique – Astre.
- Jardin public – Affection.
- Article contracté – Relative au tarse.
- Cabocharde – Chaussette – Négation.
- Émotions – Plat.
- Organisation

RÉPONSE DU N° 689



mondiale de la santé
– Aperçu – État insulaire
situé au centre de la
Méditerranée.
12. D'une manière très
visible – En matière de.

Sudoku 6x6



COMPLÈTE LA GRILLE AVEC DES CHIFFRES DE 1 À 6, EN TE RAPPELANT QUE :

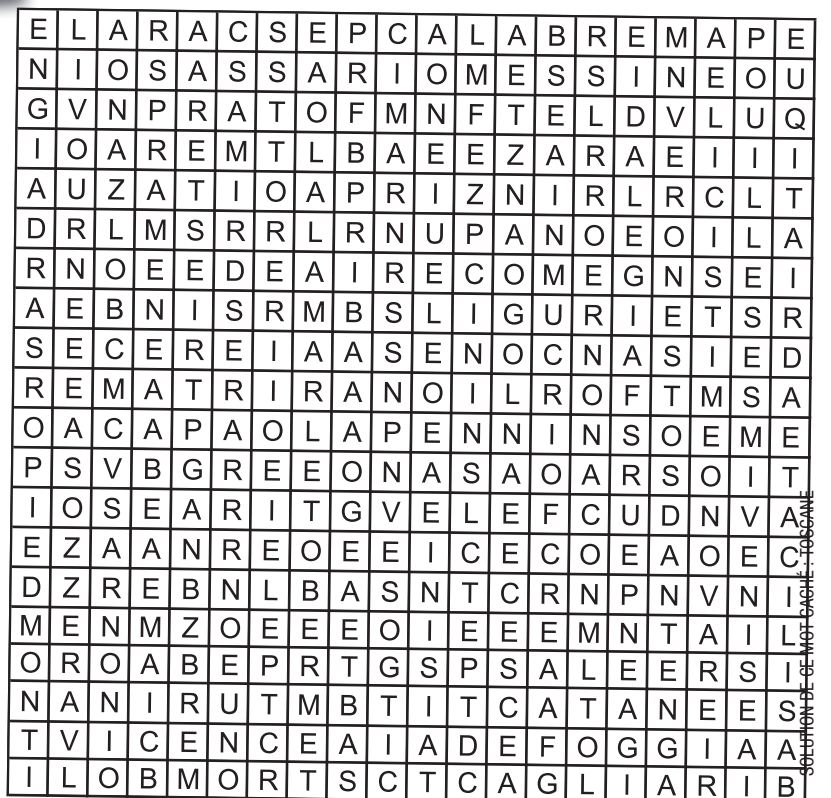
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.



MOT CACHÉ

THÈME : ESCAPADE EN ITALIE / 7 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|---|---|---|--|--|--|
| A
ABRUZZES
ADIGE
ADRIATIQUE
ANCÔNE
ANDRIA
AOSTE
APENNINS
AREZZO
ARNO
ASTI
B
BARI | B
BARLETTA
BASILICATE
BERGAME
BOLOGNE
BOLZANO
C
CAGLIARI
CALABRE
CAMPANIE
CAMPOBASSO
CAPRI
CATANE
CESENA | C
CÔME
CONI
E
ETNA
F
FANO
FERRARE
FLORENCE
FOGGIA
FORLI
G
GELA
GÈNES | L
LECCE
LIGURIE
LIVOURNE
LOMBARDIE
M
MESSINE
MILAN
MODÈNE
MOLISE
N
NAPLES
NOVARE | O
OMBRIE
P
PALERME
PÉROUSE
PESARO
PESCARA
PIEDMONT
PISE
POTENZA
POUILLES
PRAME
PRATO | R
RAVENNE
RIMINI
ROME
S
SALERNE
SARDAIGNE
SASSARI
SICILE
SIENNE
STROMBOLI
T
TARENTE | T
TIBRE
TIVOLI
TRIESTE
TURIN
V
VENISE
VÉRONE
VICENCE |
|--|---|---|---|--|--|--|



SOLUTION DE MOT CACHÉ : TOSCANE

Cette page est
une présentation de :

Yannick Gingras



Courtier immobilier
Re/Max Évolution
1055, boul du Séminaire – bureau 302
St-Jean-sur-Richelieu J3A 1R7
Tél. : 450 349-5868

514 892-7973
yannickgingras.com





VIVE LES JEUX!

COLORIAGE

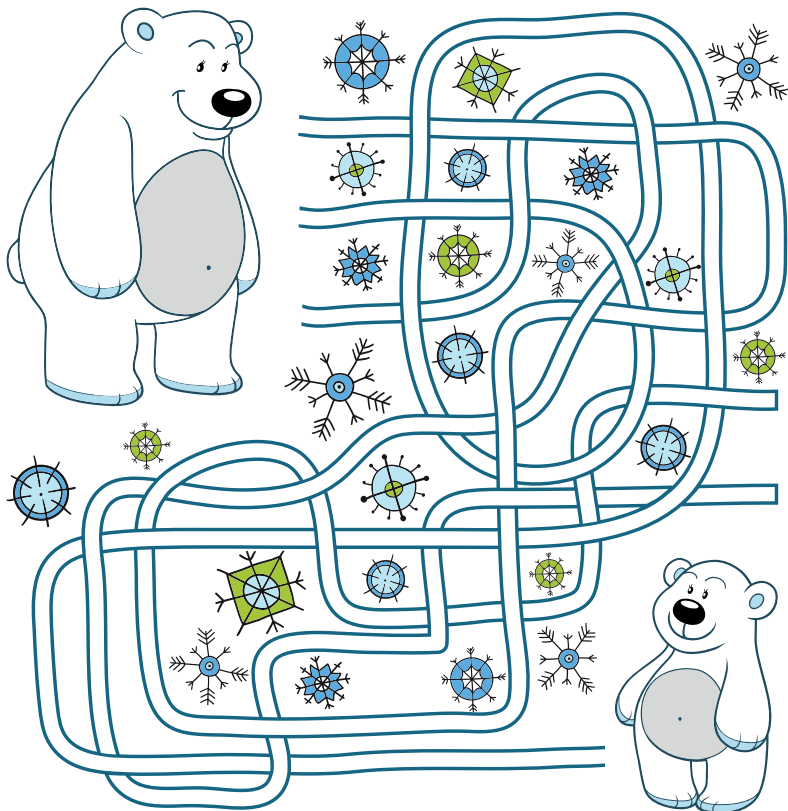


POINT à POINT



LABYRINTHE

Aide la maman ourse à rejoindre son ourson.



Cette page est une présentation de :

Yannick Gingras



Courtier immobilier
Re/Max Évolution
1055, boul du Séminaire – bureau 302
St-Jean-sur-Richelieu J3A 1R7
Tél. : 450 349-5868

514 892-7973
yannickgingras.com



Un message de votre idole?

Trois collaborateurs ont lancé une idée dans l'univers. Ils ont créé la plateforme Web *HeyAllo*, une sorte de bottin de personnalités connues des Québécois, qui permet de leur offrir un réconfort bien particulier et mérité en cette période de pandémie.

Un texte de Chloé-Anne Touma
catouma@journaldechambly.com

Au moment de rédiger l'article, la plateforme avait déjà enrôlé environ une centaine de personnalités du domaine du spectacle et du milieu du sport, incluant l'humoriste, réalisateur, monteur et musicien Pierre-Yves Roy-Desmarais, dont la gérance artistique est assurée par Bang Management à Chambly.

Véronique Dussault explique qu'elle est issue du milieu de l'événementiel, dans lequel elle a travaillé avec Noémie Desrochers et Joël Dumas en partenariat. Ensemble, ils ont fait « d'une pierre trois coups » avec *HeyAllo*, en poursuivant trois objectifs de relance. « Avec la pandémie, les affaires allaient moins bien pour nous, mais nous voulions continuer de travailler ensemble. C'était aussi plus difficile pour le milieu culturel, qui manquait de plus en plus d'avenues, et pour le public, qui avait besoin de divertissement et de réconfort. Le public manque plus que jamais d'encouragements. »

Le trio a aussi eu envie de donner à son prochain en trouvant le moyen de procéder à une levée de fonds par l'entremise de la plateforme. *HeyAllo* soutient ainsi la cause d'organismes qui ont souffert de la pandémie, dont la Fondation Véro&Louis, la Fondation du cancer du sein Québec et la Fondation Marie-Vincent.

Véronique explique que les participants ont le choix des prix indiqués en contrepartie de leurs services. Il peut ainsi en coûter entre 50 et 150 \$ à tout intéressé.

« Pour les tarifs, on a donné carte blanche aux artistes : ce sont eux qui décident du



Avec la pandémie, les affaires allaient moins bien pour nous, mais nous voulions continuer de travailler ensemble. C'était aussi plus difficile pour le milieu culturel, qui manquait de plus en plus d'avenues, et pour le public, qui avait besoin de divertissement et de réconfort. »

- Véronique Dussault



prix chargé. Ça varie entre 75 et 150 \$, et ça dépend de la cause », souligne Noémie Desrochers.

Cette démarche permet d'envoyer à un proche des messages vidéo d'une personnalité connue tout en redonnant à des organismes bien de chez nous.

« C'est une manière d'offrir un peu de récon-

fort aux gens que l'on aime et que l'on ne pourra pas nécessairement voir à Noël. Ça crée des moments mémorables et des souvenirs », explique la cofondatrice de *HeyAllo*, Véronique Dussault, aux côtés de Noémie Desrochers et Joël Dumas.

Question aux lecteurs

Comment utilisez-vous les plateformes Web qui ont un lien avec la culture?
journaldechambly.com

DE L'AIDE AU BOUT DU FIL

SOS

SOS-INFO

1 800 363-9010

24H/7J

VIOLENCE
CONJUGALE

www.sosviolenceconjugale.ca

1226008173-120520

INFO-AIDANT

1 855 852-7784

ÉCOUTE-INFORMATION-RÉFÉRENCES

LAPPUI.ORG



APPELEZ-NOUS

1 855 852-7784

info-aidant@lappui.org

Info-aidant est un service téléphonique professionnel, confidentiel et gratuit qui s'adresse aux proches aidants d'ânés et à leur entourage, aux intervenants et aux professionnels de la santé.

1226006752-250919

Christine Gagné

La femme peinte et sculptée

L'artiste peintre et sculptrice, Christine Gagné, présentement exposée à la Galerie de Miss Rey, n'a jamais été dépourvue d'inspiration créatrice, même en temps de pandémie.

Un texte de Chloé-Anne Touma
catouma@journaldechambly.com

Faisant partie des artistes permanents de la Galerie de Miss Rey à Chambly, elle y expose présentement une série de tableaux et de sculptures empreints de grâce et de féminité, de fantaisie et d'esthétique dans un style qu'on lui reconnaît bien, mais qui continue d'évoluer.

Une rencontre coup de cœur

C'est au cours d'un symposium à Saint-Jean-sur-Richelieu que Christine a été repérée par Clea Reynolds, la galeriste bien-aimée de Chambly. « Je développe des liens avec les galeristes. J'ai une très belle relation avec elle. C'est une personne fantastique et très professionnelle, qui prend soin de ses artistes. Je resterai exposante à la Galerie de Miss Rey aussi longtemps qu'elle voudra bien de moi! »

Qui est Christine Gagné?

Christine travaille le bronze et la peinture oxydée. Elle crée des sculptures de femmes célestes, tantôt avec des ailes, tantôt à cheval avec des branches dans les cheveux, et des proportions qu'elle juge esthétiques et porteuses de messages. « Les longues jambes inspirent le mouvement. Les hanches et le petit ventre évoquent la fertilité. »

Au collège, elle a étudié la mode afin de contenter ses parents, alors qu'elle a toujours été attirée par le graphisme, les arts visuels et les beaux-arts. Dès l'âge de 15 ans, elle s'adonnait à la couture et confectionnait des vêtements qu'elle avait dessinés, puis faisait tourner les têtes en les portant. Sollicitée par ses amies, elle leur créait des modèles, affinant ses talents au dessin. Elle a travaillé dans le milieu manufacturier du vêtement et s'est rendu



Certaines des œuvres de l'artiste Christine Gagné sont exposées à la Galerie de Miss Rey. (Photo : courtoisie)

compte que l'avenir que lui réservait la voie empruntée était une carrière de patroniste, ce qu'elle qualifie de « désappointement. Je voulais faire plus que de gagner ma vie ». Christine voulait créer. Elle s'orientera vers la sculpture, son grand amour, et suivra de multiples formations aux États-Unis afin de parfaire sa maîtrise du dessin et de la sculpture. « Il y a beaucoup de ressources et de formations là-bas pour les artistes. »

En revenant au bercail, Christine était convaincue de vouloir percer dans le marché des arts, mais dit avoir fait « des efforts timides » en ce sens. Aujourd'hui, elle se dit bien établie, grâce à une forte

présence aux symposiums au fil des années. Sa clientèle fidélisée lui a assez rapporté financièrement pour que la pandémie ne lui cause pas trop d'inquiétude, « mais il vaut toujours mieux être présent et avec la crise sanitaire, on perd un *momentum*. »




TRANSPLANT QUÉBEC Ensemble pour le don d'organes, pour la vie.

Dites-le comme vous voulez, mais dites-le.



ditesle.ca

1226005619-030419


Horizon Carrière : des outils pour une recherche d'emploi efficace!

Réseau de contacts
 CV et lettres de présentation personnalisés
 Simulation d'entrevue
 Accompagnement selon VOS BESOINS

450 447-4037 | C'est gratuit!
 Nos activités respectent les consignes sanitaires

Avec la participation financière de:



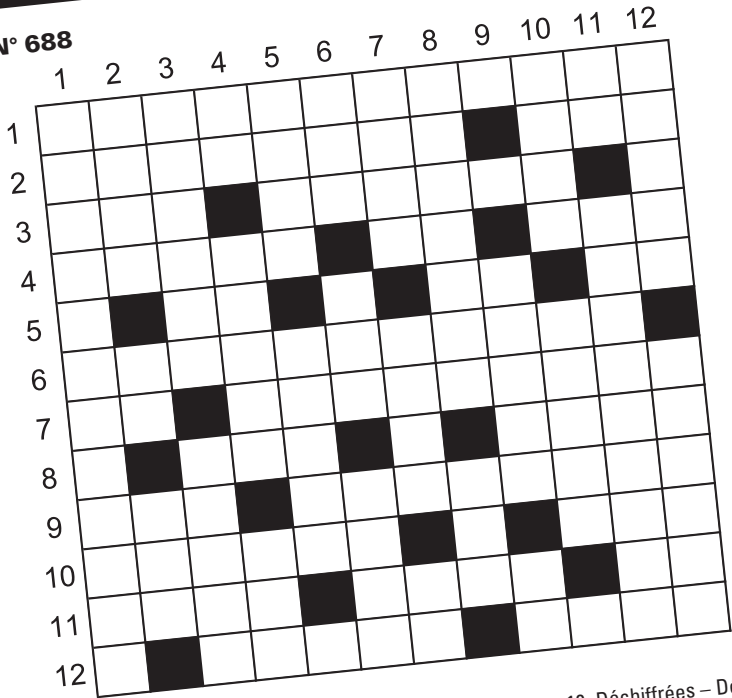

240, boul. Fréchette, bureau 210
 Chambly QC J3L 2Z5
 www.tandem-emploi.org

1226009321-301220



MOTS CROISÉS

N° 688



HORIZONTALEMENT

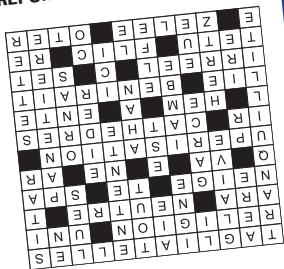
1. Pâtes alimentaires.
2. Culte – Lisse.
3. Perroquet – Impartial.
4. Tombe en flocons – Équerre – Bain à remous.
5. Se rend – Négation – Argon.
6. Stérilisation du lait à haute température.
7. Infinif – Chaises réservées à l'autorité épiscopale.
8. Interjection servant à exprimer le doute – Greffe.
9. Dépôt – Consacrerait.
10. Imaginaire – Manche au tennis.
11. Entêté – Agent de police – Note de musique.

VERTICALEMENT

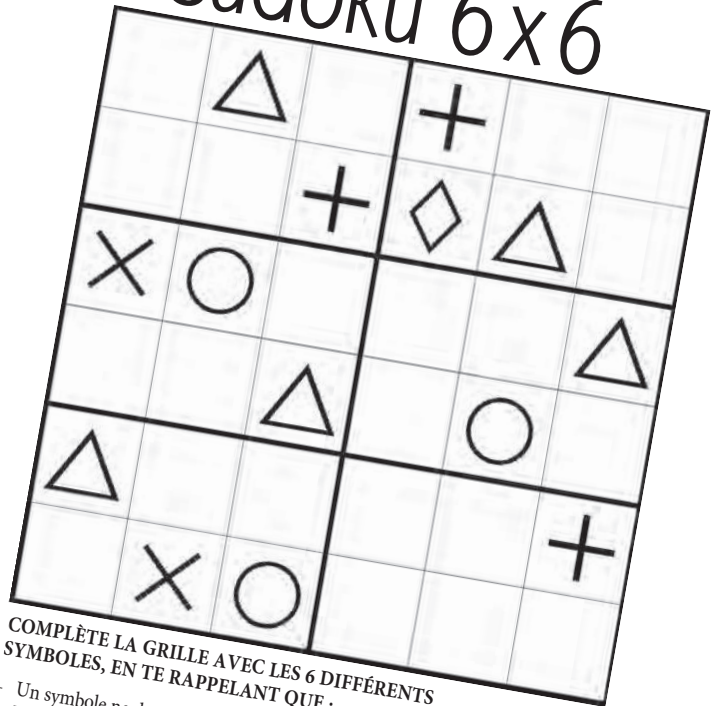
1. Quiétude.
2. Ventilé – Praséodyme – Colère.
3. Épée de combat – Unité de mesure de fréquence.
4. Lithium – Femme méchante – Obtenue.
5. Ardent – Pied de deux syllabes.
6. Exprime la douleur – Point cardinal – Génie de l'air.
7. Complet – Grand effort pénible – Largeur d'une étoffe.
8. Accord – Pas ailleurs.
9. Donne l'édrédon – Cobalt.

10. Déchiffrées – Décoras.
11. Dans – Coffre à pain.
12. Instrument de musique indien – Chien d'arrêt anglais.

RÉPONSE DU N° 688

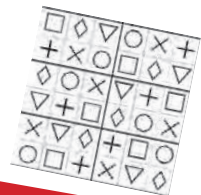


Sudoku 6x6



COMPLÈTE LA GRILLE AVEC LES 6 DIFFÉRENTS SYMBOLES, EN TE RAPPELANT QUE :

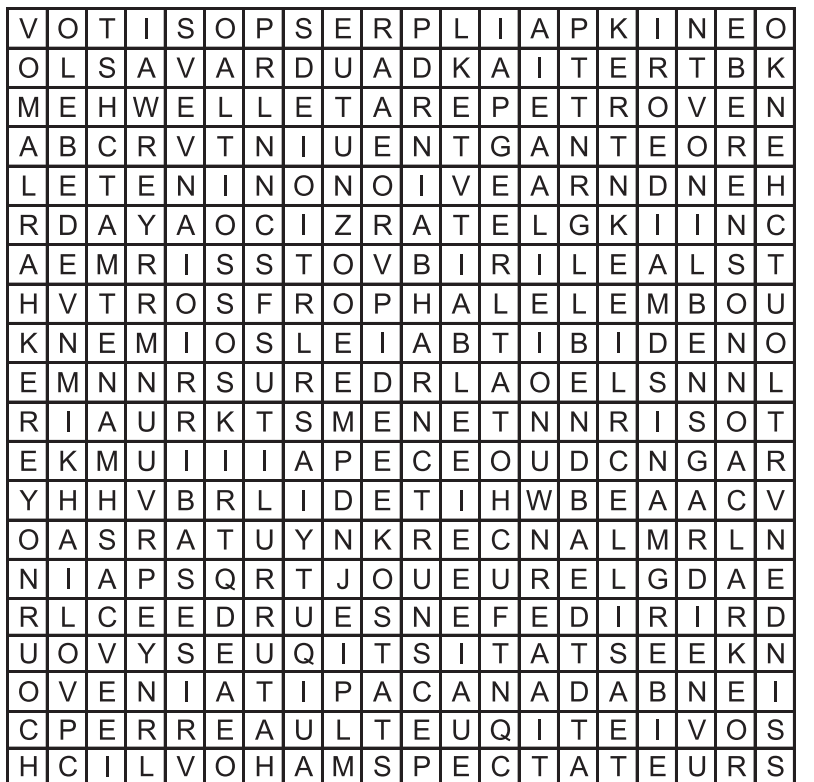
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.



MOT CACHÉ

THÈME : LA SÉRIE DU SIÈCLE / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|---|---|-------------------|--|---|--|--|--|--|
| A
AILIER
ANISSINE
ARBITRE
AWREY | B
BANC
BANDE
BÂTON
BERENSON
BERGMAN
BLINOV | C
CANADA
CAPITAINE
CASHMAN
CENTRE
CLARKE
COURNOYER | D
DÉFENSEUR
DÉGAGEMENT
DRYDEN | E
ELLIS
ENTRAÎNEUR
ÉQUIPE
ESPOSITO | F
FORUM | G
GANT
GARDIEN
GILBERT | H
HENDERSON
J
JOUEUR
K
KHARLAMOV
L
LANCER
LAPOINTE
LEBEDEV
LIAPKINE
LIGNE
LOUTCHENKO | M
MAHOVLICH
MALTSEV
MATCH
MIKHAILOV
MOSCOU | P
PARISÉ
PARK
PATINOIRE
PERREAULT
PETROV | R
RATELLE
RONDELLE
S
SAVARD
SINDEN
SOVIÉTIQUE
SPECTATEURS
STATISTIQUES
T
TIR
TRETIAK | U
URSS
V
VASSILIEV
VICTOIRE
VIKULOV
W
WHITE
Z
ZONE |
|--|---|---|---|---|-------------------|--|---|--|--|--|--|



Cette page est une présentation de :

Yannick Gingras



Courtier immobilier
Re/Max Évolution
1055, boul du Séminaire – bureau 302
St-Jean-sur-Richelieu J3A 1R7
Tél. : 450 349-5868

514 892-7973
yannickgingras.com





VIVE LES JEUX!

COLORIAGE



POINT à POINT



Œil de lynx

Trouve les 2 hiboux identiques.



RÉPONSE : 1 ET 6

Cette page est une présentation de :

Yannick Singras



Courtier immobilier
Re/Max Évolution
1055, boul du Séminaire – bureau 302
St-Jean-sur-Richelieu J3A 1R7
Tél. : 450 349-5868

514 892-7973
yannickgingras.com



Volleyball

Les deux dernières années en dents de scie

En son dernier droit universitaire, duquel elle obtiendra son baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire, la Carignanoise Sarah-Jeanne Meunier-Bédard a été tenue à l'écart de la compétition, pour diverses raisons, plus souvent qu'à son tour.

Un texte de Jean-Christophe Noël
redaction@journaldechambly.com

« À l'automne, on apprenait qu'il n'y aurait pas de Championnat canadien. Il n'y a pas eu d'autres compétitions depuis. Toutefois, on a eu la chance de s'entraîner toute l'équipe ensemble en appliquant certaines mesures », relate la jeune femme qui étudie à l'Université de Sherbrooke. Les « entraînements d'équipe » dont elle fait mention sont maintenant chose du passé, l'Estrie étant tombée en zone rouge au cours des dernières semaines. Conséquemment, les joueuses qui, comme elle, représentent le Vert et Or en volleyball ont accès au terrain, soit deux joueuses à la fois, soit une joueuse et un entraîneur à la fois.

Privée de sa passion

Quand un athlète est dévoué à son sport, il peut être douloureux pour lui de ne pouvoir le vivre pleinement. « Je sens que cette année, c'est un deuil pour beaucoup de filles dans l'équipe. Dans mon cas, revenant d'une grave blessure, mon deuil s'est fait en septembre 2019. Ça faisait un moment que je vivais en retrait de cette passion. Je l'accepte un peu mieux que mes coéquipières. Mais de l'autre côté, j'ai hâte que les parties reprennent, car ça va faire environ deux ans que je n'ai pas joué dans un contexte de compétition », décortique celle que Sherbrooke a adoptée.

Rappelons qu'en septembre 2019, la sportive s'était déchiré le ligament croisé anté-



Sarah-Jeanne Meunier-Bédard. (Photo : archives)

rieur, dans un tournoi préparatoire, en atterrissant après un saut d'attaque. « Je vais vraiment bien. Je suis capable de faire toutes les actions du sport, même si j'ai encore certaines limitations musculaires. Je suis sur la bonne voie, c'est encourageant », ajoute la femme qui s'entraîne aussi de chez elle, en collaboration avec un préparateur physique qui la suit individuellement.

Fin de l'université

La joueuse de volleyball vient tout juste de compléter son dernier stage de formation. Son ultime session sera complétée

chain. J'envisage de m'y trouver un petit poste en enseignement pour survivre financièrement et ensuite vivre ma carrière d'enseignante au Québec ».

« Dans mon cas, revenant d'une grave blessure, mon deuil s'est fait en septembre 2019. »
- Sarah-Jeanne Meunier-Bédard



virtuellement. Elle vise ensuite la ville de Toronto.

« J'aimerais retourner à Toronto afin de m'entraîner avec l'équipe nationale. Les sélections auront lieu en décembre pro-

Question aux lecteurs :

Quelle est la plus grave blessure que vous avez vécue en pratiquant un sport?
journaldechambly.com

1 million
pour
6 millions
Joignez-vous au mouvement

SOCIÉTÉ
Arthrite

arthrite.ca

Boxe et COVID-19

Toujours sur les rings

La boxe serait l'un des sports s'étant le mieux ajustés pour satisfaire aux exigences gouvernementales en matière de normes sanitaires.

Un texte de Chloé-Anne Touma
catouma@journaldechambly.com

Jusqu'à la mi-décembre, les boxeurs s'en sont bien tirés avec le maintien des événements de compétition, dont ceux de la compagnie montréalaise Eye of the Tiger Management (EOTTM), qui a mis tout en œuvre pour livrer des galas de boxe dans le respect des normes anti-COVID-19. Malgré quelques remous en été, alors que plusieurs boxeurs professionnels s'insurgeaient de devoir se confiner pendant que leurs homologues d'autres sports, dont le hockey, poursuivaient leurs activités, la discipline et le respect du port du masque et de la distanciation ont vite été appliqués de façon généralisée dans le milieu. Des athlètes comme la boxeuse de Chambly, Myriam Da Silva, ont usé de leur influence sur les médias sociaux pour véhiculer des messages favorables au respect des directives de la santé publique, dénonçant les antimasques.

« Il est important pour moi que les boxeurs soient actifs pour continuer leur progression et maintenir leur position dans les classements mondiaux. »
- Camille Estephan

Dans les gyms, comme le Crew Gym Boxe et Fitness sur l'avenue Simard à Chambly, ont pu offrir des séances et des cours de boxe privés afin de rester ouverts et conformes. « Il n'y a jamais eu un meilleur moment pour enfin essayer la boxe. » Une nouvelle amatrice de boxe de la Rive-Sud a confié au journal qu'elle s'était récemment intéressée à cette discipline pendant la pandémie, tant pour se défouler que pour rester en forme.

Dans un communiqué du 8 décembre, le président de l'EOTTM, Camille Estephan, a fait valoir l'importance de garder la boxe vivante sur les rings. « Il était important pour moi que les boxeurs soient actifs pour continuer leur progression et maintenir leur position dans les classements mondiaux. Avec l'aide de notre plateforme Punching Grace et de ses fidèles



Les salles de boxe ont du s'adapter à la pandémie. (Photo : courtoisie)

abonnés, nous sommes fiers d'avoir mis tous les efforts pour ainsi parvenir à offrir aux fans des galas excitants tout en respectant les protocoles sanitaires acceptés par la santé publique. »

L'EOTTM a eu son feu vert pour la relance des matches le 10 octobre dernier, jour de

la tenue du gala de boxe à Shawinigan. « Ce dernier fut un succès, compte tenu que c'était une grande première au Québec dans le monde des sports de combat. » Il a fallu mettre boxeurs et entraîneurs en quarantaine, à l'hôtel, où l'on procédait à des tests de détection de la COVID-19 au sein d'une bulle pendant 14 jours.

L'EOTTM vient toutefois d'annoncer qu'elle reportait le gala prévu le 19 décembre.

Question aux lecteurs :

La boxe fait-elle partie de vos options pour rester en forme pendant la pandémie?
journaldechambly.com

CASA X CHAMBLY

DÉJEUNER • DÎNER • SOUPER • LIVRAISON

LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE Min. 12\$

ZONE DE LIVRAISON:
Chambly - Carignan - Richelieu -
Saint-Mathias - St-Hubert (av. Aut 30)
(Marieville 19\$ min.)

Commandez en ligne
restaurantcasachambly.com



450447-1444

**OUVERT
7 JOURS SUR 7**

